FOOTBALL

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 1 (MISE À JOUR) : USM HARRACH 1- MC ALGER 0

Boumechra abat ses ex

Photos : Archives

Alger, stade du 1er-Novembre, temps couvert, terrain bon, affluence nombreuse, arbitrage du trio Amalou-Tahir-Azrine. - But : Boumechra (72') USMH. Expulsion : Griche (34') USMH.

Avertissements : Megherbi (8'), Besseghir (38'), Mokdad (45'+3'), Babouche (81') MCA, Boualem (9'), Djeghbala (23') USMH.

USMH : Mahfoudh, Griche, Legraâ, Djeghbala, Benabderrahmane, Hendou, Gherbi, Boualem puis Aouameur (90'+1'), Boumechra, Touahri puis Bennai (68'), Yachir puis Kabla (77').

Entraîneur : Charef

MCA : Slimani, Besseghir, Babouche, Megherbi puis Boudbouda (43'), Herkat, Zeddam, Daoud, Bouchema, Mokdad, Sofiane puis Douadi (56'), Derrag. Entraîneur : Alain Michel.

L'adage dit qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Le Mouloudia d'Alger l'a appris à ses dépens, hier, à l'occasion de son match de mise à jour disputé à El-Harrach face à l'USMH. Une défaite qui confirme le statut de bête noire de cette équipe harrachie, qui dispose en Boualem Charef un commandeur et un stratège indomptable.

La première mi-temps s'est caractérisée par un jeu débridé. Les Harrachis étaient les premiers à mettre le feu dans le camp adverse ; une frappe puissante de Boumechra trouvera, ainsi, le poteau droit des bois du jeune Slimani (4'). Les locaux, soutenus par leur galerie, vont devoir maintenir leur léger ascendant interrompu par cette alerte de Youssef Sofiane qui embarquera deux défenseurs harrachis avant de tenter un lob devant le jeune portier Mahfoudh. Ce dernier, d'une magnifique claquette, détourne le cuir en corner (16'). C'était les deux grosses opportunités de ce premier acte haché durant lequel M. Amalou a distribué six cartons dont un rouge infligé au capitaine harrachi, Griche, coupable d'un coup de coude dangereux à la face de Mokdad. A cet instant, l'on croyait les chances du club banlieusard sensiblement effondrées. Le Mouloudia avait toutes les cartes en mains. Son coach, Alain Michel, a même ordonné le remplacement de Megherbi de crainte d'un second carton jaune, synonyme d'exclusion pour son défenseur axial, très peu à l'aise au marquage de Boualem.

L'incorporation de Boudbouda allait fermer davantage les couloirs aux joueurs de Charef obligés d'axer leurs essais à partir de l'axe défensif mouloudéen, grâce notamment à leurs milieux offensifs Boualem et Boualem.

C'était, par ailleurs, une autre manière pour le technicien du MCA de renforcer ses ressources offensives sur les flancs. Babouche devenait, à ce titre, plus proche de Derrag qui sera encore plus menaçant. En témoigne cette première tentative dès l'entame du second half qui Derrag manquer sa reprise de peu devant une arrière-garde harrachie hagarde (47').

Sem Sem répliquera immédiatement par l'entremise de Boumechra qui sollicitera le une-deux avec Yachir qui sera stoppé in extremis par Herkat (54').

Malgré leur supériorité numérique, les Vert et Rouge ont eu du mal à enchaîner les attaques. Mieux, à poser le pied sur le cuir. L'USMH, elle, paraissait plus à même de prendre l'avantage au tableau d'affichage tant ses joueurs avaient cette rage de surpasser leur handicap.

Charef, qui semblait, en tout cas, plus serein, attendra le passage de l'orage avant d'apporter sa touche stratégique. Il incorporera Bennai pour donner un peu plus de vivacité à sa ligne d'attaque. Celle-ci ne tardera pas à faire parler la poudre grâce à un bolide de Boumechra, bien lancé par justement le jeune Bennai (72').

Une réalisation qui déclenchera un boucan au niveau du temple d'El-Mohammadia qui s'embrasera sous les coups de boutoir de Yachir et des avant-harrachis. Les Mouloudéens vont subir la passe à dix (à neuf en fait), perdant leur self-control et leurs moyens. La bataille tactique engagée par Alain Michel, le premier à vouloir profiter de l'infériorité numérique des locaux, consacrera l'émergence d'un ensemble harrachi très compact et généreux à souhait. Un succès qui ne souffre aucune objection et qui pouvait être encore plus consistant si, en face, il n'y avait pas le jeune gardien Slimani. Le MCA a perdu un match, mais a gagné un gardien. C'est toujours ça, disaient certains à la fin de ce derby pas comme les autres.

B. M.

PARLONS-EN

La stabilité par le chantage

Serrar Abdelhakim ne devra pas quitter la présidence du club phare des Hauts-Plateaux. Le président de l'Entente sétifienne a vu sa requête de quitter le club, relayée depuis une semaine par les médias, rejetée par la majorité des membres de l'AG de l'ESS. Ces derniers ont, lors de l'AG ordinaire tenue lundi, demandé au président du club à réfléchir à leur proposition et à continuer à gérer le club. L'un des présents, Abdallah Matem en l'occurrence a confié devant l'assemblée que le départ de Serrar pourrait avoir de très graves conséquences sur la vie du club mais surtout sur la stabilité de toute la région. Car pour Matem Abdallah, homme rompu à la politique (il était président de l'APC de Sétif sous les couleurs de l'ex-FIS), Serrar constitue cet élément vital qui «cimentait» l'entente au sein du prestigieux club et de toutes les plaines des Hauts-Plateaux.

Sans préjuger de la sincérité de l'homme, cette déclaration est un aveu d'impuissance, tout autant grave que les répercussions d'une démission de Serrar de la présidence de l'ESS. La ville de Sétif n'étant, aux yeux de tous ses enfants, pas dépourvue d'hommes à la compétence et à l'honorabilité de Serrar qui, d'ailleurs, ne manquait pas de le faire remarquer à chacune de ses interventions dans les médias. «Je ne dirais jamais qu'après moi, ce sera le déluge. Sétif a les hommes pour diriger le club mieux que moi. J'en suis certain», laissait-il entendre à chaque fois. Alors, pourquoi les membres de l'AG de l'ESS tiennent-ils à maintenir Serrar à son poste ? S'il est vrai que la sacro-sainte stabilité est un gage de réussite pour toute entreprise d'envergure, le changement ne peut être perçu uniquement dans son aspect négativiste, défaitiste. L'USMA s'est bien passée de Saïd Allik qui a donné ses titres de noblesse à un club de Soustara dont la vitrine était quasi vierge avant son arrivée. Aujourd'hui, avec un puissant investisseur, le groupe ETRHB en l'occurrence, le club algérois vit dans une aisance financière que lui envient tous les clubs du pays. Sétif et toute sa région a les moyens, en plus des hommes, de mettre le club «Kahla ou Beida» à l'abri du besoin. Ce qui est valable partout ailleurs, à quelques exceptions près. Serrar veut partir et, les membres de l'AG mis à part, de nombreux gros investisseurs de la région (parmi lesquels quelques-uns des 19 membres qui ont boycotté l'AG) attendent cette opportunité pour prendre le relais. Ce qui ne serait possible qu'après le feu vert d'un circuit dans lequel l'avis de la composante de l'assemblée générale est déterminant.

Or, pour entrer dans le professionnalisme et le combat de l'existence dans le haut niveau, le changement est impératif. Démocratiquement parlant, s'entend. Le chantage ou le marchandage (car Serrar réclame tout de même 100 milliards avant de lâcher le morceau) ne font qu'exacerber une situation qui a tendance à se répéter au niveau des aréopages de nos clubs sportifs. La stabilité du club et de la région ne sera que préservée. Indéfiniment.

B. M.

ES SÉTIF

L'AG dit «non» à la démission de Serrar

L'assemblée générale (AG) de l'Entente de Sétif, qui s'est tenue avant-hier, lundi, au niveau de la salle du comité des fêtes de la ville de Sétif, s'est déroulée dans un climat d'amertume et de tristesse.

Ainsi et après avoir constaté que le quorum était atteint au vu des membres présents composant l'assemblée générale de l'ESS, soit 46 sur les 65 membres, il a été fait lecture du bilan moral et financier de la saison sportive 2009-2010, présenté par le président du club, Abdelhakim Serrar. «Pour ce qui est du bilan moral, et au vu des résultats réalisé par le club durant la saison 2009-2010, je dirai qu'il est positif. Mais au vu des moyens et des effectifs de l'ESS, je reste persuadé qu'il est négatif», a avoué le président de l'ESS, A. Serrar. Concernant le bilan financier certifié par le commissaire aux comptes, il fait état de 659 millions de dinars au titre des recettes et de 634 millions de dinars à cleui des dépenses. Les deux bilans seront ensuite soumis à l'approbation de l'assemblée générale qui les adoptera à l'unanimité. Le deuxième point inscrit à l'ordre du jour, très attendu par les présents, était la démission du président du club, annoncée depuis quelques jours via la presse nationale.

A cet effet, Serrar a réitéré sa décision de se retirer de la présidence du club. «Je maintiens officiellement ma décision de démission de la présidence de l'ESS que, je vais d'ailleurs remettre sur-le-champ au représentant de la direction de la jeunesse et des sports, ici présent. Je suis dans l'incapacité de poursuivre ma mission à cause d'innombrables entraves et autres problèmes rencontrés au niveau local et qui ne cessent de bloquer tous les projets initiés par le club, dans le cadre du professionnalisme», dira A. Serrar. Une décision qui sera tout simplement rejetée par les membres de l'assemblée générale. Ni les larmes versées par le président de l'Entente, ni d'ailleurs ses supplications, n'ont eu raison de l'inflexibilité des membres de l'AG qui ont carrément refusé sa démission. «Je suis vraiment malade, alors SVP, laissez-moi partir !» lancera Serrar, implorant l'assistance à accepter sa démission

Se retrouvant face à un véritable imbroglio, d'une part, un président démissionnaire, et, d'autre part, une assemblée générale qui refuse que celui-ci parte, le représentant de la DJS a proposé de créer un comité de sages, composé de cinq personnes, dans le but de désamorcer cette crise qui pourra avoir «de graves conséquences», comme l'avait affirmé, lors de cette assemblée, Abdallah Matem, ex- joueur et ex-président de l'ESS. «L'Entente de Sétif représente, non pas une ville, mais toute une région. Les Sétifiens ne vivent que pour le football et l'Entente. Donc, nous recherchons tout d'abord la stabilité dans notre région, et le départ de Serrar aura des répercussions très graves, pas uniquement sur le club, mais sur toute la région», assura-t-il.

En attendant, l'ESS se retrouve dans une situation très délicate qui nécessite l'intervention de toutes les parties concernées pour sauver ce club mythique.

Imed Sellami